



Communiqué SUD-Rail, SUD RATP, SUD Energie, SUD Culture et SUD Spectacle

Nécessité de construire un mouvement reconductible sur des revendications claires

La journée de mobilisation du 18 Octobre a été exceptionnelle et historique, tout le monde en convient. L'enjeu était énorme pour l'ensemble des salariés, puisque chacun sait qu'au-delà des régimes spéciaux, c'est l'avenir du régime général par répartition qui est en jeu.

La mobilisation a été très massive dans les secteurs concernés par les régimes spéciaux.

Mais elle ne s'est pas limitée à ces secteurs. Et malgré une campagne du gouvernement basée sur la division des salariés, les derniers sondages montrent aujourd'hui un soutien majoritaire à la grève dans l'opinion¹ : comme en 1995, les salariés sont conscients que ce combat les concerne tous, et qu'il est nécessaire de s'opposer à un gouvernement qui veut défaire méthodiquement tout ce qui les protège (code du travail, systèmes de solidarité).

Mais l'histoire sociale récente nous a appris que des **mobilisations d'une journée**, même extrêmement massives, **ne suffisent pas à faire reculer** ce type de Gouvernement, pas plus que des journées d'action et de temps forts à répétition.

Les échecs de 2003 sur la question des régimes de retraite des fonctionnaires, et de 2004 sur le changement de statut d'EDF et de GDF, en sont la preuve.

Solidaires, qui n'a jamais été reçu par le ministre malgré nos demandes insistantes, souhaite de réelles négociations sur l'avenir des retraites de tous les salariés. Mais nous assistons à des pseudo-négociations, après une seule journée de mobilisation et alors que le Gouvernement n'annonce aucun recul sur le fond, ne peuvent entraîner que la division et la défaite pour le plus grand nombre. Tel est le résultat des négociations qui ont amené la FGAAC à se retirer de la mobilisation, sans rien avoir obtenu puisque l'allongement de 5 ans « seulement » pour la seule catégorie des agents roulants, apparaissait déjà dans les informations de la SNCF expliquant les conséquences de la lettre de cadrage du gouvernement. Ce n'est pas notre conception du syndicalisme que de sacrifier les intérêts de la majorité des salariés au bénéfice – d'ailleurs très relatif – de quelques-uns.

¹ 54% des français expriment leur soutien à la mobilisation du 18, d'après un sondage CSA pour l'Humanité du 10 octobre, soit le même pourcentage qu'en novembre 1995.

De nombreux salariés de nos entreprises, au vu des expériences de 2003 et 2004, ont décidé en Assemblée Générale de **reconduire la grève dès vendredi 19 octobre**. Malheureusement, sans le soutien de plusieurs grandes fédérations, cette grève reconductible ne s'étend pas.

SUD-Rail, SUD RATP, SUD Energie, SUD Culture et SUD Spectacle, avec l'Union syndicale Solidaires, appellent les autres organisations syndicales à soutenir ce désir - qui s'exprime massivement dans les assemblées générales - de **développer un mouvement reconductible unitaire**.

Nous appelons les autres fédérations à ne pas reproduire les erreurs de 2003 et 2004, et à maintenir un front unitaire sur des revendications claires pour tous les salariés, des régimes spéciaux, du public et du privé :

- le retour à 37,5 annuités pour tous et l'abandon du calcul sur les 25 meilleures années (impliquant l'abrogation des lois Balladur et Fillon)
- le maintien d'un taux de liquidation de 75%
- la garantie d'une pension minimum égale à 100% du SMIC
- l'abandon des décotes
- le retour à une indexation des retraites sur les salaires et non sur les prix
- l'application de bonifications pour les métiers pénibles et en travail décalé

Ces revendications n'ont rien d'utopique. Elles nécessitent seulement un meilleur partage des richesses, en consacrant aux retraites une part de l'augmentation des richesses (PIB) ou bien par une augmentation légère des cotisations patronales.

Au vu de la mobilisation du 18 octobre, la construction d'un réel rapport de force est possible, et nécessaire pour permettre d'inverser la tendance imposée par le gouvernement à toujours plus de régressions sociales.

Devant le refus du gouvernement de ne rien modifier sur le fond de ses projets, de nombreux salariés de la SNCF et de la RATP ont décidé de continuer l'action dans laquelle ils s'étaient engagés :

- un préavis de Sud spectacle, FO et FSU a été déposé à l'Opéra national de Paris, le vendredi 19, pour 5 jours de grève à partir du vendredi 26 octobre.
- A la SNCF, les organisations syndicales se rencontrent en ce moment et SUD-Rail demande un appel unitaire à une grève reconductible
- A la RATP, SUD RATP annonce dès maintenant, avant la rencontre intersyndicale de demain, qu'il n'est pas question de décider ensemble autre chose qu'une grève unitaire et reconductible...

Instruits par les échecs de 2003 (retraite des fonctionnaires) et 2004 (changement de statut d'EDF et GDF), nous savons tous qu'une stratégie basée sur des journées d'action et de temps forts, associée à des pseudo-négociations, ne permet pas de gagner face à ce type de Gouvernement.